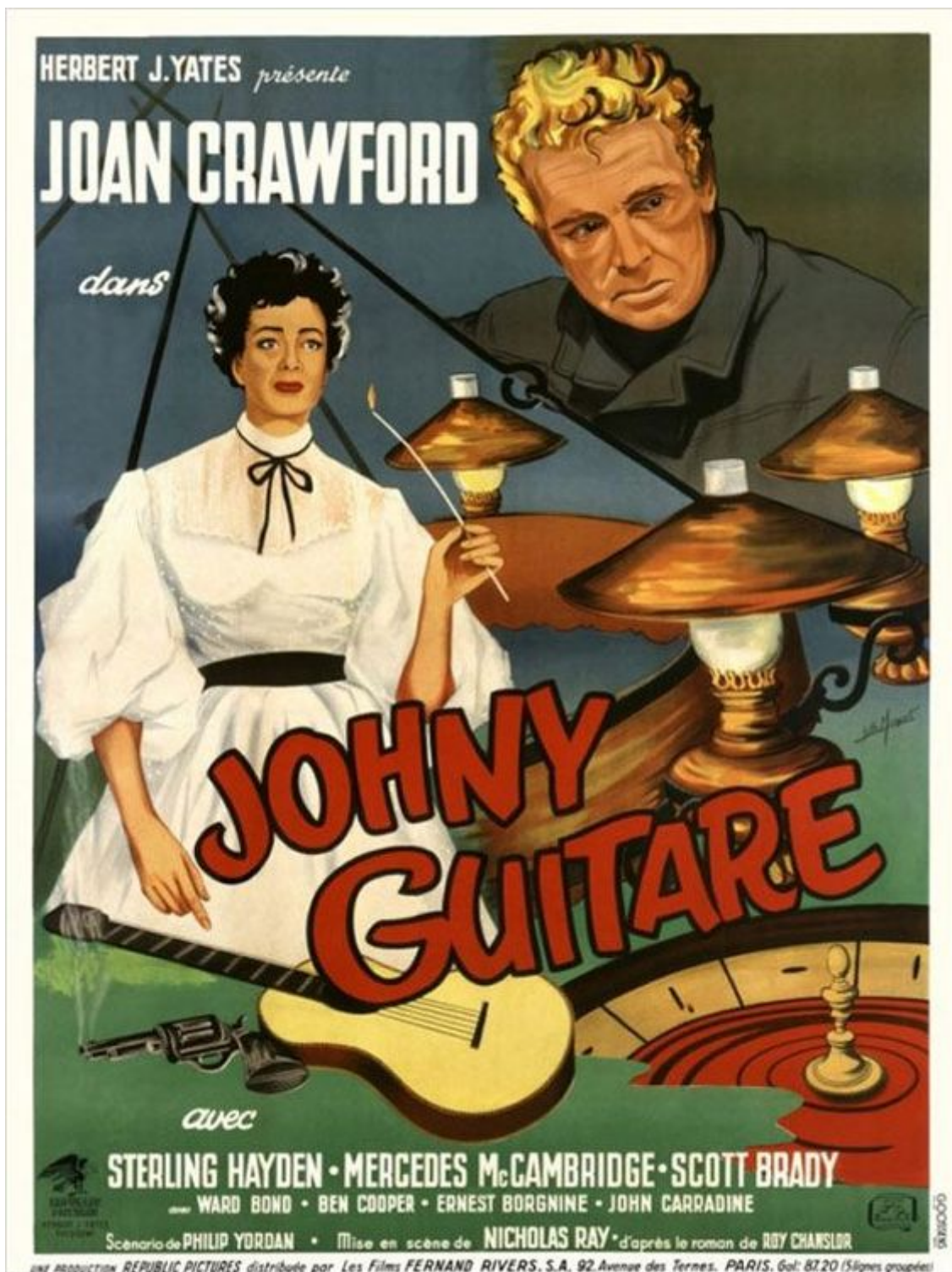


Johnny Guitare de Nicholas Ray (avec Joan Crawford,
Sterling Hayden...) 1954



Genre : western amer

Scénar : *Johnny* ne fait pas un pas dans le coin sans assister à une explosion : les montagnes sont en pleine exploitation, il assiste aussi au meurtre de passagers d'une diligence mais ne semble pas vouloir se mêler des affaires des autres. Il préfère se rendre chez

Vienna, une vieille connaissance qui tient un petit saloon quasiment désert dans une région hostile et battue par les vents. Femme forte, *Vienna* sait qu'un jour le succès sera là après les vaches maigres puisque le chemin de fer ne tardera pas à arriver jusqu'à la ville. Mais des ennemis farouches se pointent avec les victimes de l'attaque, la féroce *Emma* accuse, tout ça sans preuve, un client de *Vienna* qui par ailleurs l'a éconduite, le *Dancin' Kid*, d'avoir fait le coup, sans parler de sombres calculs au sujet du passage du chemin de fer, death-y-dément dans toutes les têtes. Mais qu'est donc venu foutre *Johnny* dans cette galère sans nom ?

Les ennemies jurées - à la ville comme à l'écran - **Joan Crawford** et **Mercedes McCambridge** et [Sterling Hayden](#) se voient ici entourés d'un paquet de sales gueules, et pas n'importe lesquelles ! **Ward Bond**, **Ernest Borgnine**, [John Carradine](#), il y a du beau monde pour souffler sur les braises d'un duel impitoyable se jouant pour une fois entre deux femmes qui se révèlent bien plus fortes que les hommes sempiternellement mis en valeur, particulièrement dans le western, **Joan Crawford** se révèle vraiment impressionnante, son visage entre désespoir et furie marquera forcément les spectateurs, beaucoup plus en tout cas qu'un **Sterling Hayden** presque placide entre les deux feux.

En plus d'une belle histoire d'amour contrariée, le récit décrit comme souvent dans le genre cette diabolique et expéditive justice qui tient plus souvent des dés pipés d'un jury populaire que de la sagesse ; et les péripéties qui s'ensuivent fatalement : puisque les notables sont bien sûr pour diverses raisons en rogne contre les marginaux, une course-poursuite a lieu dans les travaux préfigurant la pose des rails où les explosions ne manquent pas pour soumettre la Nature. Mais le fiel est parfois bien plus dangereux que la dynamite. Tourné dans une ambiance explosive (**Joan Crawford**, en plus d'être l'ex-compagne de **Nicholas Ray**, montra à maintes reprises qu'elle était un dangereux animal sauvage) et en plein maccarthysme divisant l'équipe, *Johnny Guitare* est un western exemplaire, ne serait-ce que pour l'importance enfin réservée aux femmes.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.